

Exemple de log-périodicité : l'évolution d'un complexe castral

Maxime Forriez

L'étude temporelle via une relation log-périodique, peut s'appliquer à des cas très surprenants comme celui de l'évolution d'un complexe castral. Tel est le cas du site castral de Boves.

Au X^e siècle apparut un nouveau type de construction qui regroupait des fonctions civiles et militaires : la motte castrale. Cette dernière se présente comme un monticule de terre, artificiel ou naturel, qui centralisait un pouvoir local, une activité paramilitaire et un lieu d'habitation. Ces premières constructions qui prirent leur essor au XI^e siècle, étaient généralement réalisées en bois. Progressivement, la pierre remplaça le bois dans le courant du XII^e siècle pour donner naissance à la plupart des châteaux qui constituent le réseau actuel.

Le château de Boves (Somme) fait l'objet d'une recherche très approfondie depuis 1996 (Racinet, 1996 à 2008 ; Leblanc, 2003). Grâce à elle, une collection très de données sur la chronologie du site fut exploitable. Dès lors, il devint possible de dégager cinq dates correspondant à la création d'un nouveau château, création qui se traduit de manière archéologique par un remaniement de la plate-forme. Ainsi, une reconstruction de la chronologie des différents châteaux fut possible (figure 1).

Date estimée	Source	Date modélisée	Temps critique	Rapport g
920 ± 25	Archéologie	925	870	0,56
960 ± 25	Archéologie	959	870	0,56
1025 ± 25	Archéologie	1028	870	0,56
1140 ± 20	Archives indirectes	1150	870	0,56
1360	Archives directes	1366	870	0,56
1604	Archives directes	1600	870	0,68
1945	Archives directes	1944	870	0,68

Figure 1. Tableau de la chronologie des châteaux (Forriez, Martin, 2008 ; Martin, Forriez, 2008)

La plupart des dates proposées dans la figure n°1 ne sont qu'approximatives. En effet, l'archéologie ne peut fournir qu'une datation relative. La date la plus difficile à choisir est sans nul doute celle du début de la série, fixée approximativement à 920, date à laquelle les Normands organisaient des raids dans la région. Ensuite, on estime la durée de vie d'un poteau à 30-50 ans ; de ce fait, le deuxième bâtiment connu dut être construit aux alentours de 960. Ensuite, une structure faite à la fois de bois et de pierre fut sans doute construite autour de 1025. Puis, un château de pierre émergea aux alentours de 1140 d'après Olivier Leblanc (2003). Enfin, un château immense dont la tour en ruines restant faisait partie, fut construit entre 1360 et 1380. Ce dernier fut ruiné par Henri IV en 1604 ; une longue période de déconstruction commença. Le château devint une carrière ; ces pierres servirent à la construction du village actuel : les caves des Bovois sont en grande partie construites avec ces pierres. Le site servit ponctuellement lors de différents conflits militaires : en 1870, en 1914-1918, le site était une base arrière et en 1939-1945, les Allemands installèrent une base de D.C.A.

En application la loi log-périodique, un premier résultat remarquable fut un temps critique autour de 870. En effet, cette date correspond à la désagrégation de l'Empire carolingien ; la coïncidence est troublante. Le rapport d'échelle g est variable en fonction de la dynamique étudiée. Son changement de valeur correspond au fait que l'on soit passé d'une logique de construction à une logique de destruction, ce qui montre ailleurs que le modèle s'adapte en fonction de son objet d'étude.

Il est évident qu'il faudrait généraliser cette étude à un ensemble de châteaux : l'espace autour de Boves le plus adéquat est celui de la Picardie historique (Pas-de-Calais ; Somme ; nord de l'Oise ; est de l'Aisne). Malheureusement, il demeure difficile malgré les nombreuses historiques d'obtenir des dates, voire des périodes. Toutefois, l'avantage de l'étude des châteaux réside dans le fait qu'il demeure possible d'obtenir une localisation spatiale plus ou moins précise en fonction de l'état des archives et de la conservation contemporaine des sites. Il a donc été décidé d'étendre la zone d'étude à l'ensemble de la Picardie historique afin d'avoir une répartition et une chronologie présentant un certain « poids ». Ainsi, l'étude temporelle a été généralisée à tous les châteaux de la Picardie historique connus ce qui permet la possibilité d'ajouter une étude de leur répartition, *via* une analyse radiale. Une véritable étude spatio-temporelle est en train de se mettre en place par

l'intermédiaire de la base de données « catiaux » qui fut créée dans cette optique. La combinaison des analyses temporelles et spatiales est en cours d'analyse.

Ce présent texte devait être publié dans un ouvrage en tant qu'encadré. Pour des raisons qui n'ont que peu d'importantes, cela ne peut se faire. Néanmoins, il synthétise assez bien l'avancée de l'analyse temporelle du château de Boves.